



JULIANNE MOORE
KRISTEN STEWART
ALEC BALDWIN



STILL ALICE

L'envol du papillon

Un film de
Richard Glatzer et Wash Westmoreland
D'après le best-seller de Lisa Genova

Dès le 11 mars au cinéma

Durée : 99 min.

Foto-Download: <http://www.frenetic.ch/espace-pro/details/++/id/960>

PRESSE

Eric Bouzigon
Tel. 079 320 63 82
eric@bouzigon.ch

VERLEIH

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.frenetic.ch

SYNOPSIS

Touchant, émouvant et plein d'espoir : STILL ALICE traite de la vie et de ce que cela signifie d'envisager l'avenir : beaucoup de choses ont disparu, quelques-unes restent.

Pour son interprétation dans le film, Julianne Moore a obtenu l'Oscar de la meilleure interprétation féminine, le plus prestigieux prix du monde, ainsi que d'autres récompenses dans des festivals, le BAFTA Award et le Golden Globe 2015 de la meilleure actrice.

Pour commencer ce ne sont que des brouilles auxquelles personne ne prête attention : lors d'une conférence qu'Alice Howland donne à l'Université de Columbia, elle ne trouve pas un mot. Peu après, en faisant son jogging, elle perd l'orientation. Alice appréhende un problème dans son cerveau. Quand le diagnostic tombe, ce sera un véritable choc : elle est atteinte d'une forme rare et précoce d'Alzheimer. Elle doit faire face à un défi incroyable. Grace au soutien, sans faille, de sa famille et son incroyable volonté elle réussit à continuer sa vie de manière consciente et à se réjouir de la singularité de chaque moment.



CAST

ALICE	Julianne Moore
LYDIA	Kristen Stewart
JOHN	Alec Baldwin
ANNA	Kate Bosworth
TOM	Hunter Parrish

ÉQUIPE

Réalisation	Richard Glatzer & Wash Westmoreland
Scénario	Richard Glatzer & Wash Westmoreland
Production	Lex Lutzus James Brown Pamela Koffler
Production exécutive	Christine Vachon Maria Shriver
Caméra	Denis Lenoir
Montage	Nicols Chaudeurge
Musique	Ilan Eshkeri

A PROPOS DU FILM

Avec une performance qu'on n'oubliera pas aussitôt, Julianne Moore («Maps to the Stars», «Loin du paradis», «The Hours») Juliane Moore démontre dans STILL ALICE son exceptionnalité parmi les actrices de sa génération. En tant que femme menant une carrière professionnelle et mère à laquelle la propre vie échappe peu à peu, la lauréate du Golden Globe et quadruple nominée aux Oscars impressionne avec une subtilité délicate et une force émotionnelle. Julianne Moore est soutenue dans le film par la lauréate du BAFTA Kristen Stewart («Sils Maria», «Sur la route») qui a toujours été plus qu'une starlette adolescente et qui joue dans ce film son rôle le plus exigeant. Le lauréat du Golden Globe Alec Baldwin («Blue Jasmine»), Kate Bosworth («Superman Returns») et Hunter Parrish («Pas si simple») complètent cet ensemble de haute volée. STILL ALICE qui a été présenté en première mondiale au Festival du film de Toronto a été réalisé par Richard Glatzer et Wash Westmoreland qui ont gagné avec leur film précédent «Quinceañera» le festival de Sundance et l'Independent Spirit Award. En tant que producteurs sont associés à ce film touchant, basé sur le bestseller «L'envol du papillon» de Lisa Genova, Christine Vachon («Boys Don't Cry», «I'm Not There»), Trudie Styler («Snatch», «Filth») ainsi que l'auteure de bestsellers et lauréate d'un Emmy Award, Maria Shriver («The Alzheimer's Project»).

SAISON DES PRIX 2014 / 2015

Par son interprétation impressionnante du Dr. Alice Howland, Julianne Moore a réussi à attirer l'attention des jurys de critiques et a démarré avec succès la saison des « Awards » 2014/2015. Après avoir glané le prix de la meilleure interprétation féminine au Hollywood Film Festival en octobre 2014, elle a obtenu, début décembre à New York le Gotham Independent Film Award de la meilleure actrice. Au Festival international du film de Palm Springs elle a gagné en janvier le Desert Palm Achievement Award. Elle est en lice pour l'Independent Spirit Award remis le 21 février et nominée au Satellite Awards remis à Los Angeles.



Propos du réalisateur Wash Westmoreland

En décembre 2011 Richard et moi ont reçu un appel de Lex Lutzus et James Brown, un duo de producteurs anglo-australien. Les deux nous ont demandé de jeter un œil sur un roman qui pourrait éventuellement être adapté au cinéma. C'était une de ces occasions dont on se délecte en tant que cinéastes. Mais quand nous avons appris de quoi retournait le thème du livre, nous avons tout de même hésité. L'histoire proposée d'une femme brillante qui au zénith de sa vie reçoit le diagnostic de l'Alzheimer, résonnait comme un film sur la maladie, sur le deuil et sur la perte. Et ceci nous semblait très éloigné de notre propre vécu.

Quelques mois plus tôt, Richard avait consulté à Los Angeles un neurologue après avoir été confronté subitement avec quelques menues difficultés de langage. Le médecin en jetant un regard dans sa bouche et sur sa langue bizarrement crispée lui disait : « Je crains qu'il s'agisse de SLA ». Dans les mois qui s'en sont suivis nous avons passé beaucoup de temps à nous faire une raison de ce diagnostic, de manière médicale et pratique de même qu'émotionnelle. En lisant les premiers chapitres de *Still Alice* nous étions frappés à quel point quelques-unes des expériences étaient proches des nôtres : le neurologue que consulte Alice au début pose les mêmes questions qu'a entendues Richard lors de son premier examen quand on soupçonnait encore une attaque cérébrale. De même, nous ne connaissions que trop bien cette angoisse croissante au fur et à mesure qu'approche le diagnostic définitif, et ce sentiment d'être terrassé en plein vie. C'est pour cela que nous nous posions sérieusement la question si nous voulions prendre sur nous de tourner ce film.

Evidemment Alzheimer et SLA sont deux maladies fort différentes. Elizabeth Gelfand Stearns, la partenaire de production de Maria Shriver nous l'a dit de façon très juste lors d'une rencontre: « Au fond les deux maladies sont le contraire l'une de l'autre. Alzheimer s'attaque à la perception et à la mémoire, tout en ménageant au début le corps. SLA au contraire laisse indemne la raison, tandis que le corps... » Elle s'est interrompue pour ne pas nous offenser. Mais pourtant il y a des parallèles entre les deux maladies : les deux sont létales, sans remède et ont pour conséquence d'isoler le patient du reste du monde. Et surtout, les deux maladies minent la sensation pour sa propre identité, pourquoi il est d'autant plus important de se tenir à soi-même.

Dans tous les cas, nous ne pouvions plus mettre le livre de côté. L'histoire est incroyablement captivante, et accessible émotionnellement grâce au style d'écrire très honnête de Lisa Genova. Plus nous lisons ce livre, plus il nous est apparu nécessaire de choisir pour l'adaptation la même tonalité claire et directe. Le roman jette un regard très détaillé sur les conséquences quotidiennes que la perte de mémoire d'Alice a sur sa vie professionnelle, sociale, de tous les jours et finalement aussi sur la dynamique de la famille.

«As-tu vue le film *„Voyage à Tokyo“* ?» a demandé Richard à Kristen Stewart lors de notre première rencontre à travers son App linguistique sur l'iPad. « Non, je ne l'ai pas vu » a-t-elle répondu. « Mais je vais le rattraper ». Le chef d'œuvre d'Ozu de 1953 est depuis longtemps l'un des films favoris de Richard et de moi-même. Je j'avais vu pour la première fois en tant qu'étudiant à l'Université Fukuoka au Japon. Et Richard lui a témoigné de son respect dans son premier long métrage *„Grief“* (1993). Le film s'oppose à toute sentimentalité et gagne, de par sa retenue, une force émotionnelle incroyable. Ozu, avec sa structure narrative inspiré du Roi Lear, donne une vision universelle comment une famille avec trois enfants fait face à la maladie et à l'âge. Ceci se reflète de manière merveilleuse dans le livre de Lisa Genova.

Nous sommes tous deux tombés amoureux de la protagoniste. Alice est en quelque sorte un personnage incroyablement inspirant : dans sa persévérance, dans son volontarisme, dans sa manière de ne rien encaisser. Peu importe ce que la maladie a pour conséquence, elle est fermement décidée d'y faire face avec pragmatisme. Je ne sais plus dans quel chapitre c'est arrivé. Mais dans notre imagination Alice avec ses

boucles brunes avait subitement des cheveux roux comme le feu. J'ai demandé à Richard : « Qui pourrais-tu t'imaginer dans ce rôle » et il a tapé «Julianne Moore» dans son application.

Plus nous en parlions, mieux nous apparaissait cette distribution. Julianne ne pouvait pas seulement incarner l'intelligence étincelante et la complexité d'une professeure de linguistique, mais aussi la fragilité et la naïveté dans les stades plus avancés de l'histoire. Nous savions qu'elle serait capable de rendre visible dans chaque nuance le déclin de cette femme. Elle est vraiment l'une des meilleures actrices du moment sur cette planète. Nous l'avions rencontré quelques années plus tôt pour un autre projet. A l'époque nous l'avions sollicitée avec assiduité et devions attendre des semaines durant pendant lesquelles elle pesait le pour et le contre. Elle s'est finalement décidée contre le rôle. Cette fois, c'était différent. Nous lui transmettions un message concernant le projet et elle avait lu le livre avant même que le scénario ne lui parvenait. Un jour plus tard, nous nous sommes entretenus par Skype – et en quelques secondes elle a dit oui.

Tandis que nous lisons les derniers chapitres du livre, nous commençons déjà à réfléchir aux aspects visuels du film. La chose la plus importante pour nous était la subjectivité de l'expérience d'Alice. Le public devait comprendre sa vision des choses et avoir une vision de sa vie intérieure que les autres personnages n'ont pas forcément. A cet effet, nous avons besoin d'une prise de vues personnelle et intime, de même qu'un montage qui correspondent bien à sa forme, son état d'esprit, sa perception. Nous avons la chance de pouvoir engager deux Français d'exception pour ce projet : le chef opérateur internationalement reconnu, Denis Lenoir, ainsi que le monteur Nicolas Chaudeurge qui avait travaillé sur l'un de nos films préférés, 'Fish Tank'. Les deux ont partagé notre vision à quoi le film devait ressembler et se ressentir. Et avec leur travail les deux ont énormément pu soutenir la prestation de Julianne Moore. Le même est vrai pour la décoration, les costumes, la coiffure et le maquillage. Tout devait toujours correspondre intimement avec les différents stades de la lutte d'Alice contre sa maladie.

Sous la direction de Pamela Koffler et de Christine Vachon, les infatigables productrices de la société Killer Films, ainsi grâce au financement par Marie Savare de Laitre et BSM le projet a pris forme à vue d'œil. La période de préparation coïncidait précisément avec l'hiver le plus rude que New York avait connu depuis 20 ans. J'étais venu sur la côté Est pour superviser la planification tandis que Richard était resté dans la ville ensoleillée de Los Angeles. Quand je suis parti, il avait justement arrêté de conduire lui-même une voiture. Et quand il est finalement arrivé à la pré-production, à peine il ne pouvait encore bouger ses mains et ses bras. Il n'était plus à même de s'habiller ou de manger tout seul et il ne pouvait écrire qu'avec un doigt dans une position très particulière.

Obstinément il était néanmoins tous les jours sur le plateau et a mis en scène le film en faisant fi aux difficultés physiques inimaginables. D'une certaine manière toute la production a été prise par la sensation d'une signification plus profonde. Car au fond, c'était justement de ce que traitait le film. Devant nos yeux nous pouvions l'observer. Tout un chacun sentait qu'une chose particulière se déroulait là et tous supportaient avec patience les longues journées de travail.

La fin du roman est d'une grande force et en même temps inattendue. Pour Richard elle était complètement inattendue. Il était renversé quand il l'a lu et émotionnellement submergé. Moi, j'étais encore en arrière de quelques chapitres et je n'étais pas encore prêt. Mais en lui regardant dans les yeux j'ai tout de suite compris. « Il me semble que nous ferons le film », je lui ai dit.

Wash Westmoreland, Los Angeles, le 1er septembre 2014

LE ROMAN

Still Alice – L’envol du papillon est le premier roman de la neuroscientifique Lisa Genova. Il est paru en 2009 aux éditions américaines Simon and Schuster

Le roman s’est trouvé d’emblée sur la 5e place de la liste des bestsellers de la New York Times et s’y est trouvé durant 40 semaines. Il a été vendu jusqu’à présent en 1,8 millions d’exemplaires et a été traduit à travers le monde en 25 langues. Le livre de poche a été réédité pour 41^e fois.

Lisa Genova a obtenu pour son roman de nombreux prix et des honneurs. Entre autres, il a été nommé en 2009 Target Book Club Pick, Barnes & Noble Discover Pick et Indie Next Pick et s’est trouvé au 6e rang de la liste des Top Book Group Favorites de Reading Group Choices.

Le livre est réédité à l’occasion de la sortie du film



ALZHEIMER – FAITS ET CHIFFRES

France et Suisse

En Suisse, d'après une estimation de l'Association Alzheimer Suisse, près de 116 000 personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une autre forme de démence, mais un tiers des cas seulement sont diagnostiqués. Avec 900 000 personnes atteintes de maladie d'Alzheimer, la France fait partie des pays où le nombre de malades est le plus élevé. 225 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année. En 2020, 1 Français de plus de 65 ans sur 4 devrait être touché par la maladie d'Alzheimer.

La maladie d'Alzheimer est une maladie dégénérative qui engendre un déclin progressif des facultés cognitives et de la mémoire. Peu à peu, une destruction des cellules nerveuses se produit dans les régions du cerveau liées à la mémoire et au langage. Avec le temps, la personne atteinte a de plus en plus de difficulté à mémoriser les événements, à reconnaître les objets et les visages, à se rappeler la signification des mots et à exercer son jugement.

En général, les symptômes apparaissent après 65 ans et la prévalence de la maladie augmente fortement avec l'âge. Cependant, contrairement aux idées reçues, la maladie d'Alzheimer n'est pas une conséquence normale du vieillissement.

La maladie d'Alzheimer est la forme de démence la plus fréquente chez les personnes âgées; elle représente environ 65 % des cas de démence. Le terme démence englobe, de façon bien générale, les problèmes de santé marqués par une diminution irréversible des facultés mentales. La maladie d'Alzheimer se distingue des autres démences par le fait qu'elle évolue graduellement et touche surtout la mémoire à court terme, dans ses débuts. Cependant, le diagnostic n'est pas toujours évident et il peut être difficile pour les médecins de différencier la maladie d'Alzheimer d'une démence « à corps de Lewy », par exemple.

Il existe deux formes de la maladie d'Alzheimer: la forme la plus répandue est la forme sporadique ou non héréditaire. Elle concerne 99 % des cas. L'autre, très rare, est la forme familiale ou héréditaire.

Les deux formes de la maladie

Les formes sporadiques ou non-héréditaires sont de loin les plus courantes puisqu'elles représentent 99 % des cas de maladie d'Alzheimer. Les personnes concernées possèdent une susceptibilité génétique à laquelle s'ajoutent des facteurs de risque reconnus. Les scientifiques ignorent encore les causes exactes du déclenchement de la maladie. L'âge est le principal responsable. Le risque de développer la maladie double par tranche d'âge de 5 ans au-delà de 65 ans. L'hypertension artérielle, l'hypercholestérolémie, les accidents vasculaires cérébraux et le diabète augmentent également le risque de développement d'Alzheimer. En revanche, certains comportements alimentaires pourraient avoir un effet protecteur comme la consommation modérée d'alcool et une consommation régulière de poisson, fruits et légumes.

Très rares, les formes familiales ou héréditaires ne représentent qu'environ 1 500 patients sur les 800 000 cas d'Alzheimer en France. Caractérisées par un début précoce (avant 60 ans), elles s'expliquent par la présence d'une mutation d'un gène présent sur les chromosomes 1, 14 ou 21. Les trois gènes responsables des formes familiales sont connus depuis les années 1990. On estime à environ 350 le nombre de familles concernées en France. 50 % de leurs membres sont porteurs d'une mutation. Ils développent alors systématiquement la maladie et la transmettent à la moitié de leurs descendants.

Les 10 symptômes de la maladie

1. Pertes de mémoire qui nuisent aux activités quotidiennes de la personne

Le plus commun et souvent le premier des symptômes est la perte de la mémoire. Bien que la perte de mémoire puisse être légère au début, elle est plus importante que les petits oublis habituels. Une personne aux prises avec la maladie d'Alzheimer oubliera fréquemment, particulièrement des événements qui se sont produits récemment.

2. Difficultés à exécuter des tâches familières

La personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut avoir de la difficulté à accomplir des tâches familières qu'elle a exécutées toute sa vie, comme préparer un repas. Elle peut avoir de la difficulté à utiliser des appareils ménagers.

3. Problèmes de langage

Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut oublier des mots faciles ou les substituer par des mots qui rendront ses phrases difficiles à comprendre. Il arrive également que la personne utilise un mot incorrect de même consonance que le mot correct (par exemple lion à la place de violon).

4. Perte de l'orientation (temps et espace)

Il peut arriver qu'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer se perde dans sa propre rue, ne sachant plus comment elle s'est rendue là ni comment rentrer chez elle. Elle pourra errer pendant plusieurs heures dans son quartier. Il est également possible qu'elle ait de la difficulté à nommer la date du jour.

5. Jugement amoindri

Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer pourrait avoir un jugement amoindri et, par exemple, ne pas reconnaître un problème de santé qui nécessite d'être traité ou porter des vêtements chauds en pleine canicule.

6. Difficultés à exécuter une tâche abstraite

Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut avoir de grandes difficultés à accomplir certaines tâches abstraites, par exemple, comprendre les chiffres indiqués dans son carnet de chèques ou sur un formulaire d'impôt, planifier un voyage dans les transports publics nécessitant une ou plusieurs correspondances.

7. Objets égarés

Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer pourrait ranger des objets dans des endroits inappropriés (un fer à repasser dans le congélateur ou une montre dans le sucrier).

8. Changements d'humeur ou de comportement

Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut changer d'humeur très rapidement, par exemple, elle pourrait passer du calme aux pleurs et à la colère sans raison apparente.

9. Changements dans la personnalité

La personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut devenir confuse, renfermée et méfiante. Au nombre des changements possibles, on compte aussi l'apathie, la peur et des comportements qui lui sont inhabituels.

10. Perte d'intérêt

Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer peut devenir très passive et pourra avoir besoin de beaucoup d'encouragements pour prendre part aux activités.

INTERPRÉTATION

Julianne Moore (Alice)

L'une des actrices les plus polyvalentes et charismatiques de notre temps, Julianne Moore est connue pour la grande variété de son travail. Elle a livré de nombreuses et diverses interprétations allant de la comédie au drame, du blockbuster au film d'art et d'essai, du petit au grand écran.

Parmi ses derniers projets on compte le thriller d'action «Non-Stop» avec Liam Neeson, le remake du classique hollywoodien «Carrie» de Kimberly Pierce ainsi que «Maps to the Stars» de David Cronenberg pour lequel elle a obtenu au Festival de Cannes 2014 le Prix d'interprétation féminine. Par ailleurs, elle était la présidente Alma Coin dans la première de «The Hunger Games». Bientôt on la verra dans le film fantastique d'aventure «Seventh Son» avec Jeff Bridges et dans le drame «Freeheld» avec Ellen Page et Zach Galifianakis.



Julianne Moore est la neuvième personnalité de l'Histoire du cinéma ayant réussi à obtenir la même année deux nominations aux Oscars : en 2003 pour son rôle dans «Far From Heaven» comme meilleure actrice et pour sa prestation de meilleur second rôle dans «The Hours». Elle avait auparavant obtenu pour ces deux films plusieurs prix de la critique ainsi que des nominations aux Golden Globes. Avant d'être nommé pour son rôle dans «Still Alice» Julianne Moore avait été quatre fois nominé pour l'Oscar, et avant de le gagner cette année huit fois pour le Golden Globe. Elle vient de décrocher le prix britannique BAFTA pour lequel elle a également été citée quatre fois. Se rajoutent des nominations pour l' Independent Spirit Award qu'elle a décroché en 2003 pour « Far From Heaven ». En 2012, pour son rôle de gouverneure Sarah Palin dans le téléfilm «Game Change» elle a été décorée d'un Emmy Award. Ce rôle lui a également entraîné le SAG Award et le Golden Globe 2013. Parmi les autres récompenses on citera le Media Award aux GLAAD Media Awards 2004, l'Ours d'Argent à la Berlinale de 2003, la Coupe Volpi comme meilleure actrice au festival de Venise, le prix d'interprétation aux Gotham Awards 2002 et le Tribute to Independent Vision au festival de Sundance 2001.

Parmi les films les plus importants de Julianne Moore comptent entre autres «Crazy, Stupid, Love», «The Kids Are All Right», «A Single Man», «The Forgotten», «What Maisie Knew», «The English Teacher», «Laws of Attraction», «Chloe», «Shelter», «Blindness», «Wilde Unschuld», «I'm Not There», «Children of Men», «Hannibal», «Forgotten World: Jurassic Park», «The Fugitive», «Nine Month», «Benny & Joon», «The Hand That Rocks the Cradle », «The End of the Affair», «Boogie Nights», «Magnolia», «Cookie's Fortune », «Short Cuts», «Don Jon», «Psycho» le remake de Gus van Sant, «Safe», «Vanya on 42nd Street», «Surviving Picasso» et «The Big Lebowski».

Moore est par ailleurs une auteure à succès. Récemment elle a publié son quatrième livre intitulé *My Mother Is a Foreigner, But Not To Me* qui repose sur ses propres expériences en tant que fille d'une mère écossaise. Auparavant elle avait publié une série de livres pour enfants

Zuvor veröffentlichte sie die erfolgreiche Kinderbuch-Reihe *Freckleface Strawberry*. Le premier livre a été adapté avec succès comme *Off-Broadway-Musical*. Inspiré de sa protagoniste *Freckleface Strawberry*, Julianne Moore a publié en 2013 sur iTunes son App «*Monster Maker*», avec lequel les utilisateurs peuvent composer leurs propres monstres et les envoyer à leurs amis et familles. Récemment sa seconde App «*Dreamtime Playtime*» a été commercialisée, censée d'encourager les connaissances en mathématiques dès le plus jeune âge.



Après avoir terminé les Arts dramatiques à l'Université de Boston, Julianne Moore a joué dans une série de productions *Off-Broadway*, entre autres «*Serious Money*» de Caryl Churchill et «*Ice Cream/ Hot Fudge*» au Public Theater. A Minneapolis elle a été à voir dans la pièce «*Hamlet*» au Guthrie Theater et a collaboré à des productions d'atelier Strindberg «*The Father*» avec Al Pacino et «*An American Daughter*» de Wendy Wassersteins avec Meryl Streep. En 2006 elle a débuté sur Broadway avec «*The Vertical Hour*» de David Hares mis en scène par in Sam Mendes.

Julianne Moore vit avec sa famille à New York City.

Filmographie (sélection)

- 2014 STILL ALICE réal: Richard Glatzer & Wash Westmoreland
- MAPS TO THE STARS réal: David Cronenberg
- THE HUNGER GAMES: MOCKINGJAY, PART 1 réal: Francis Lawrence
- 2013 DON JON réal: Joseph Gordon-Levitt
- CARRIE réal: Kimberly Peirce
- 2012 WHAT MAISIE KNEW réal: Scott McGehee & David Siegel
- 2011 CRAZY, STUPID, LOVE réal: Glenn Ficarra & John Requa
- 2010 THE KIDS ARE ALL RIGHT réal: Lisa Cholodenko
- 2009 CHLOE réal: Atom Egoyan
- A SINGLE MAN réal: Tom Ford
- 2008 BLINDNESS réal: Fernando Meirelles
- 2007 SAVAGE GRACE réal: Tom Kalin
- I'M NOT THERE réal: Todd Haynes
- 2006 CHILDREN OF MEN réal: Alfonso Cuarón
- 2004 THE FORGOTTEN réal: Joseph Ruben

- 2002 THE HOURS réal: Stephen Daldry
FAR FROM HEAVEN réal: Todd Haynes
- 2001 HANNIBAL réal: Ridley Scott
- 1999 MAGNOLIA réal: Paul Thomas Anderson
THE END OF THE AFFAIR réal: Neil Jordan
COOKIE'S FORTUNE réal: Robert Altman
- 1998 PSYCHO réal: Gus van Sant
THE BIG LEBOWSKI réal: Joel & Ethan Coen
- 1997 BOOGIE NIGHTS Regie: Paul Thomas Anderson
THE LOST WORLD: JURASSIC réal: Steven Spielberg
- 1995 SAFE réal: Todd Haynes
- 1993 SHORT CUTS réal: Robert Altman

Kristen Stewart (Lydia)

Kristen Stewart fait partie des jeunes actrices les plus douées et les plus demandées à Hollywood. Elle a récemment terminé le tournage de «Equals» de Drake Doremus pour lequel elle était devant la caméra aux côtés de Nicholas Hoult, «American Ultra» avec Jesse Eisenberg ainsi que «Anesthesia» avec Tim Blake Nelson. Par ailleurs, elle a joué aux côtés de Juliette Binoche dans le film «Sils Maria» de Olivier Assaayas présenté au festival de Sundance 2014.

La saga «Twilight» a rendu Kristen Stewart mondialement connue. Dans le monde entier cet ensemble de cinq films a généré une recette de plus de 3.3 milliards de dollars. Elle a participé, aux côtés de Charlize Theron et de Chris Hemsworth, aux succès des adaptations du conte «Snow White and the Huntsman» et du roman de Jack Kerouac «On the Road».



Elle a pour la première fois attiré l'attention en 2002 en interprétant la fille de Jodie Foster dans le thriller «Panic Room» de David Fincher. Parmi les autres rôles de Kristen Stewart qui occupait en 2012 la première place de la liste des actrices les mieux payés publiée par Forbes Magazine on citera «Adventureland», «Into the Wild» de Sean Penn, «The Runaways», dans lequel elle jouait le rôle de la chanteuse de rock Joan Jett, «Welcome to the Rileys», «The Cake Eaters» de Mary Stuart Masterson, «The Yellow Handkerchief», «Inside Hollywood», «In The Land Of Women», «The Messengers», «Zathura», «Speak», «Fierce People», «Mission: Possible», «Undertow», «Cold Creek Manor» et «The Safety of Objects».

Kristen Stewart vit à Los Angeles.

Filmographie (sélection)

- 2014 STILL ALICE (Richard Glatzer & Wash Westmoreland)
SILS MARIA (Clouds of Sils Maria) réal: Olivier Assayas
- 2012 ON THE ROAD réal Walter Salles
SNOW WHITE AND THE HUNTSMAN réal: Rupert Sanders
THE TWILIGHT SAGA: BREAKING DAWN, PART 2 réal: Bill Condon
- 2011 THE TWILIGHT SAGA: BREAKING DAWN, PART 1 réal: Bill Condon
- 2010 THE TWILIGHT SAGA: ECLIPSE réal: David Slade
WELCOME TO THE RILEYS réal: Jake Scott
- 2009 THE TWILIGHT SAGA: NEW MOON, réal: Chris Weitz
- 2008 TWILIGHT réal: Catherine Hardwicke
INSIDE HOLLYWOOD (What Just Happened?) réal: Barry Levinson
THE YELLOW HANDKERCHIEF réal: Udayan Prasad
- 2007 INTO THE WILD réal: Sean Penn
- 2005 ZATHURA réal: Jon Favreau
- 2003 COLD CREEK MANOR réal: Mike Figgis
- 2002 PANIC ROOM réal: David Fincher

Alec Baldwin (John)

Alec Baldwin a fait ses études à la Tisch School de l'Université de New York où il a obtenu son diplôme en 1994 et reçu le titre de docteur HC en 2010. Sur les planches la dernière fois il a été à voir dans une mise en scène de «Equus». Parmi les autres présences à Broadway et ailleurs comptent les pièces «Entertaining Mr. Sloane», «Loot» (pour laquelle il a obtenu le Theatre World Award), «Serious Money», «Prelude to a Kiss» (récompensé par le Obie Award), « A Streetcar Named Desire » (où il a été nommé aux Tony Awards), «Macbeth» et «The Twentieth Century».

Jusqu'à présent Alec Baldwin était à voir dans plus de 50 rôles au cinéma, parmi lesquels dans «Beetlejuice», «Working Girl», «Miami Blues», «The Hunt for Red October», «Glengarry Glen Ross», «Malice», «The Juror», «The Edge», «State and Main», «The Cat in the Hat», «The Cooler» (pour lequel il a été nommé aux Oscars) et a gagné le National Board of Review Award), «Aviator», «Departed» und «It's complicated».



Sur le petit écran on l'a vu, durant sept saisons, dans la sitcom «30 Rock» de et avec Tiba Fey. Ce show a décroché, trois fois d'affilé, le Emmy Award de la meilleure série et a offert à Alec Baldwin sept SAG Awards, trois Golden Globes, un Television Critics Award et deux Emmy Awards. En 2011 il a par ailleurs eu les honneurs de recevoir une étoile sur le Walk of Fame à Hollywood.

Avec sa société El Dorado Pictures il a produit, entre autres, le téléfilm «Nuremberg» nominé aux Emmy Awards, «The Confession » avec Ben Kingsley et «State and Main» de David Mamet. Son livre A Promise to Ourselves est paru en 2009 en édition poche.

Alec Baldwin s'engage régulièrement pour des causes politiques et artistiques. Il est, entre autres, membre du directoire de People For The American Way, du Festival international du film de Hampton et de la Guild Hall of East Hampton. Par ailleurs, il soutient les organisations The Radiation and Public Health Project, East Hampton Day Care Center, The Actors Fund, The Public Theatre/ New York Shakespeare Festival, The Roundabout Theatre, People of the Ethical Treatment of Animals, The Water Keeper Alliance et d'autres projets.

Filmographie (sélection)

- 2014 STILL ALICE réal: Richard Glatzer & Wash Westmoreland
- 2013 BLUE JASMINE réal: Woody Allen
- 2012 TO ROME WITH LOVE réal: Woody Allen
ROCK OF AGES réal: Adam Shankman
- 2009 IT'S COMPLICATED réal: Nancy Meyers
- 2006 The GOOD SHEPERD réal: Robert de Niro
THE DEPARTED réal: Martin Scorsese
- 2004 THE AVIATOR réal: Martin Scorsese
- 2003 THE COOLER réal: Wayne Kramer
- 2001 THE ROYAL TENENBAUMS réal: Wes Anderson
PEARL HARBOR réal: Michael Bay
- 2000 STATE AND MAIN réal: David Mamet
- 1997 THE EDGE réal: Lee Tamahori
- 1993 MALICE réal: Harold Becker
- 1992 GLENGARRY GLEN ROSS réal: James Foley
- 1990 ALICE réal: Woody Allen
MIAMI BLUES réal: George Armitage
THE HUNT FOR RED OCTOBER réal: John McTiernan
- 1988 TALK RADIO réal: Oliver Stone
MARRIED TO THE MOB réal: Jonathan Demme
WORKING GIRL réal: Mike Nichols
BEETLEJUICE réal: Tim Burton

Kate Bosworth (Anna)

Kate Bosworth a depuis longtemps réussi le saut de la jeune starlette de Hollywood vers l'une des actrices les plus demandées de l'usine de rêves californienne. Elle doit sa réputation à la fois à son interprétation du rôle de Lois Lane dans le blockbuster «Superman Returns» de Bryan Singer et sa participation au biopic «Beyond the Sea» de et avec Kevin Spacey, consacré à la légende du théâtre Sandra Dee. Le film ne lui a pas seulement valu une critique dithyrambique mais aussi les louanges et la reconnaissance de Dee elle-même.

Dernièrement, Kate Bosworth a joué aux côtés de Josh Lucas dans «Big Sur» de Michael Polish, qui a été montré en 2013 à Sundance, ainsi qu'avec Jason Statham et James Franco dans «Homefront». Parmi les autres rôles, il faut signaler le thriller «Black Rock» avec Lake Bell, «Life Happens» avec Krysten Ritter et Rachel Bilson, le drame «Another Happy Day» avec Demi Moore et Ellen Barkin, le remake de «Straw Dogs»

avec James Marsden et Alexander Skarsgard, le film d'action «The Warrior's Way» avec Danny Huston et Geoffrey Rush, «Girl in the Park» de David Auburn avec Sigourney Weaver, «21» de Robert Luketic, la production indépendante «Little Birds» de Juno Temple.



La carrière de Kate Bosworth a percé avec le succès inattendu de «Blue Crush» de John Stockwell pour lequel elle a spécialement appris à surfer. Elle ne souhaitait pas toutefois se laisser réduire à l'image de la surfeuse blonde et a mis sa polyvalence à l'épreuve en tournant peu après dans le drame sombre «Wonderland» où elle interprétait l'amie de la star du porno John Holmes (interprété par Val Kilmer). Dans la comédie romantique «Win a Date with Tad Hamilton» avec Topher Grace et Josh Duhamel et avec une brève apparition dans «Bee Season» avec Max Minghella, Richard Gere et Juliette Binoche elle montrée toute la palette de son talent.

Elle a eu son premier rôle à l'écran à l'âge de 14 ans dans le film «The Horse Whisperer» de Robert Redford. Au cours de ses études elle a toujours placé sa formation en première priorité, de sorte à choisir ses projets en fonction de ses horaires de cours. Durant ses années de collège elle a joué un rôle dans la série «Young Americans» ainsi que dans «Remember the Titans» de Jerry Bruckheimer avec Denzel Washington. Ayant terminé l'école elle a, dans un premier temps, interprété l'adaptation du roman «Remember the Titans».

Filmographie (sélection)

- 2014 STILL ALICE réal: Richard Glatzer & Wash Westmoreland
- 2013 HOMEFRONT réal: Gary Fleder
- 2011 STRAW DOGS réal: Rod Lurie
- 2008 21 réal: Rob Luketic
- 2006 SUPERMAN RETURNS réal: Bryan Singer
- 2004 BEYOND THE SEA réal: Kevin Spacey
- 2002 BLUE CRUSH réal: John Stockwell
- 1998 THE HORSE WHISPERER réal: Robert Redford

Hunter Parrish (Tom)

Hunter Parrish fait partie des jeunes acteurs les plus passionnants et demandés de la branche. Il s'est fait un nom à travers la série «Weeds» dans laquelle, durant huit saisons, il s'est trouvé aux côtés de Mary Louise Parker, Justin Kirk et Kevin Nealon. Il a trouvé beaucoup d'attention pour son rôle dans la série «The Good Wife».

A Broadway Hunter Parrish a engrangé à plusieurs reprises du succès, notamment dans le rôle de Jésus Christ dans la mise en scène de «Godspell» de Stephen Schwartz. Il a débuté à Broadway avec le musical à grand succès «Spring Awakening» d'après Frank Wedekind qui lui a valu un Tony Award. Son premier Single intitulé «Guessing Games» est paru en juin 2012. A l'été 2014, il s'est trouvé sur scène de la Hollywood Bowl aux côtés de Kristen Bell, Amber Riley et Jenna Uskowitz dans le musical «Hair».



Hunter Parrish était à voir en 2009 avec Meryl Streep, Alec Baldwin et Steve Martin dans la comédie «It's Complicated» de Nancy Meyers. Parmi ses autres engagements au cinéma, il faut citer «17 Again – Back to High School» de Burr Steers, «Paper Man», «Freedom Writers» de Richard LaGravenese et «Die Chaoscampers» de Barry Sonnenfeld avec Robin Williams.

Filmographie (sélection)

- 2014 STILL ALICE réal: Richard Glatzer & Wash Westmoreland
- 2009 IT'S COMPLICATED réal: Nancy Meyers
- 17 AGAIN réal: Burr Steers
- 2007 FREEDM WRITERS réal: Richard LaGravenese
- 2006 RV réal: Barry Sonnenfeld



LES RÉALISATEURS

Richard Glatzer & Wash Westmoreland (réalisation et scénario)

Richard Glatzer et Wash Westmoreland ont marqué l'histoire du festival de Sundance quand leur film «Quinceañera» a gagné le Grand prix du jury et aussi le prix du public. Le drame a été récompensé à de nombreuses reprises, entre autres par le Humanitas Screenwriting Award et le John Cassavetes Spirit Award. Le duo a ensuite pris la responsabilité, en tant que producteurs exécutifs pour la chaîne MTV, du biopic «Pedro» consacré à l'activiste de la lutte contre le SIDA Pedro Zamora. Le film qui a été présenté lors de sa première diffusion par le président Bill Clinton, a été montré aux festivals du film de Toronto et de Berlin.



Deux autres films réalisés par les deux réalisateurs sont «The Fluffer» (2001) et «Grief» (1994). Ce dernier a été récompensé au festival de San Francisco et au Outfest. Leur dernier film «The Last of Robin Hood» avec Kevin Kline, Susan Sarandon et Dakota Fanning a été présenté en 2013 au festival de Toronto et est sorti en 2014 sur les écrans américains.

Richard Glatzer qui a grandi à New York a obtenu son doctorat de langue anglaise à l'Université de Virginie. Wash Westmoreland est originaire de Leeds en Grande Bretagne et a étudié les sciences politiques à l'Université de Newcastle-upon-Tyne.

Filmographie (sélection)

- 2014 STILL ALICE
- 2013 THE LAST OF ROBIN HOOD
- 2006 QUINCEAÑERA
- 2001 THE FLUFFER





FRENETIC
FILMS



JULIANNE MOORE
KRISTEN STEWART
ALEC BALDWIN



STILL ALICE

L'ENVOL DU PAPILLON

Dès le 11 mars au cinéma

Un film de
Richard Glatzer et Wash Westmoreland
D'après le best-seller de Lisa Genova